

exporter montrent que la fabrication, l'agriculture et les mines sont parmi les secteurs qui dépendent le plus du commerce extérieur<sup>12</sup>. L'indice est particulièrement élevé dans le cas de la fabrication, où la teneur des exportations en contenu importé est particulièrement significative.

Les services, par contre, semblent dépendre beaucoup moins du commerce extérieur. En 1997, les exportations de services ne représentaient que 12,4 % de la production de l'ensemble du secteur, comparativement à 99,2 % dans le cas des exportations de marchandises (voir le tableau D.1). Dans chacun des sous-secteurs de services, le rapport exportations/PIB était nettement inférieur à celui qu'on trouvait dans les secteurs de marchandises. Si l'indice de la propension à exporter est faible dans les services, c'est qu'un grand nombre des services commerciaux privés restent plus ou moins absents du système mondial des échanges. Par exemple, les exportations de services de la construction, du commerce de détail et de l'immobilier, ainsi que des services personnels et ménagers, représentent une part infime des PIB sectoriels respectifs. À quoi attribuer cette propension à exporter moindre des industries de services? On trouvera ci-après une analyse de certains obstacles qui empêchent les services d'exploiter davantage leur potentiel d'exportation et un examen des possibilités d'accroître leurs ventes à l'étranger. Tout d'abord, le secteur des services dépend moins du commerce extérieur que celui des marchandises parce qu'il comprend un certain nombre d'activités qui, de par leur nature, ne sont pas commerciales. Il s'agit de services qu'en règle générale, on ne peut exporter d'un pays à l'autre et qu'on ne peut vendre à l'étranger par l'entremise de filiales. La plupart des activités liées aux logements occupés par leur propriétaire et aux services gouvernementaux, éducatifs, de santé et sociaux font partie de cette catégorie car elles se déroulent essentiellement au sein du territoire national. En 1997, la production totale des services non exportables représentait 25,3 % du PIB national. C'est donc dire qu'alors que la production de services équivalait à 65,3 % du PIB cette année-là, seulement 40 % de cette

**Tableau D.2. Ventes de services aux résidents des États-Unis par des filiales américaines non bancaires contrôlées par des entreprises canadiennes, 1989-1998 (en millions de dollars)**

	1989	1998	Croissance annuelle moyenne (%)
<b>Ensemble des secteurs d'activité</b>	22 351	64 318	12,5
<b>Commerce de gros</b>	199	n.d.	n.d.
<b>dont : véhicules automobiles</b>	n.d.	242	n.d.
<b>Commerce de détail</b>	292	24	-24,4
<b>Finance, sauf institutions de dépôt</b>	230	4 488	39,1
<b>Assurance</b>	10 479	15 196	4,2
<b>Immobilier</b>	4 930	3 533	-3,6
<b>Hôtels et autres établissements d'hébergement</b>	123	258	8,6
<b>Publicité</b>	7	99	34,1
<b>Location et crédit-bail d'équipement</b>	n.d.	222	n.d.
<b>Services informatiques et connexes</b>	173	1,065*	22,4*
<b>Film et vidéo, y compris pour la télévision</b>	552	5,632	29,4
<b>Ingénierie et architecture</b>	197	310	5,2
<b>Comptabilité, gestion, R-D</b>	18	191	30,2
<b>Transport</b>	n.d.	5,862	n.d.
<b>Agriculture, foresterie et pêche</b>	6	34	21,5
<b>Exploitation minière</b>	24	96	16,9
<b>Fabrication</b>	n.d.	630	n.d.
<b>Services d'utilité publique</b>	n.d.	3,233	n.d.
<b>Construction</b>	n.d.	49	n.d.

\* Chiffre tiré des données disponibles pour 1996.

n.d.: données non disponibles.

Source: U.S. Department of Commerce, Bureau of Economic Analysis

<sup>12</sup> On notera que si la valeur des exportations, qui tient compte de la valeur ajoutée au Canada, peut parfois dépasser celle du PIB du secteur d'activité concerné, c'est qu'une part importante des exportations de marchandises est constituée de biens importés. Aussi cet indicateur a-t-il tendance à surestimer la propension à exporter des industries dont les exportations ont une teneur en importations élevée. Or, la teneur en contenu importé des exportations de marchandises est sensiblement plus élevée que ce n'est le cas pour les exportations de services. Voir G. Cameron, et P. Cross, « The Importance of Exports to GDP and Jobs », Canadian Economic Observer, novembre 1999, page 3.3, figure 3.